



De nos envoyés spéciaux, M. Bouchama, A. Andaloussi et S. Sid

MADJID BOUGHERRA À FAF.DZ :

«Tout le monde peut se qualifier dans ce groupe»

● L'expérience de Magic Bougherra sera prépondérante, aujourd'hui, pour reprendre espoir dans l'optique d'une qualification au second tour de cette Coupe du monde. Le défenseur des Verts, qui raccrochera les crampons au terme de ce Mondial-2014, pense que la rencontre face à la Corée du Sud «est très importante pour notre avenir».

Dans une déclaration publiée, hier, par le site de la FAF Captain Madjid confie que «le premier match est en quelque sorte un match joker. Maintenant à nous d'aller chercher la victoire face aux Coréens pour rester en vie. J'ai tenu à rassembler les joueurs pour leur dire qu'il ne faut surtout pas baisser les bras dans pareilles situations. Le football est comme ça, il faut vite penser au prochain rendez-vous, se ressaisir et surtout croire en nos chances, du moment que rien n'est encore perdu. Nous avons joué le favori du groupe, il y a eu des bonnes choses qu'il faudra prendre en compte, et essayer de retrouver cette sérénité qui va nous permettre de se surpasser». Estimant que

la sélection algérienne a tenté «quelque chose face à la Belgique (qui) a failli marcher», l'ancien roc des Glasgow Rangers relève que «cette rencontre (face à la Belgique, Ndlr) a prouvé à tout le monde que nous sommes capables de rivaliser avec n'importe quel adversaire». Séduit par la qualité de l'adversaire de ce dimanche, à Porto Alegre, Bougherra estime que la Corée du Sud que les joueurs ont commencé à visionner depuis jeudi passé, «est une bonne équipe disciplinée tactiquement, mais (qui) reste prenable. Je connais certains joueurs coréens de part mon expérience au Qatar. Je pense que le coach saura trouver le plan pour essayer de gagner ce match décisif. Seulement, il faut



Photos : Samir Sid

oser pour ne pas avoir de regrets», a-t-il insisté promettant aux fans de l'EN que lui et ses camarades «allons mouiller le maillot pour leur faire plaisir,

et tenter de passer au deuxième tour de la compétition. Le plus important est de représenter dignement l'Algérie».

M. B.

SON HEUNG-MIN (ATTAQUANT DE LA CORÉE DU SUD) :

«Je suis sûr que nous allons gagner si...»

● C'est l'une des vedettes les plus en vue des Taiguk Warriors, adversaires des Verts cet après-midi à Porto Alegre. Son Heung-Min, buteur de Leverkusen (Bundesliga) sera donc l'un des dangereux attaquants que les capés de Halilhodzic doivent surveiller.

Il fait partie de la nouvelle génération dorée sur laquelle le jeune entraîneur, Myung-Bo compte rebâtir du sûr et dur. Il n'a que 21 ans et pourtant il a fait parler de lui dans le rude championnat allemand en inscrivant 10 buts sous le maillot des Rouge et Noir de Leverkusen, club de Michael Ballack et d'autres grandes stars de la Mannschaft. Lors de la première levée, face à la Russie, Son Heung-Min a commencé la

partie, a été averti (pour un tacle dangereux (ce qui prouve qu'il n'est pas seulement attaquant) avant de quitter ses camarades en toute fin de match. L'homme du match face aux Russes souligne que lui et ses camarades avaient appris la leçon et de continuer : «Les joueurs ont discuté entre eux de leurs faiblesses notamment au niveau de la défense. Ils étaient satisfaits de la performance de la défense au cours du match face à la Russie.»

Un duel qui lui a laissé, malgré le résultat positif, un goût d'inachevé. «Nous avons évolué comme le coach nous l'a demandé. Avec agressivité et hargne. Nous n'avions pas su gérer notre acquis puisque les Russes ont aussi riposté au but de mon équipier Lee Keunnho. Maintenant, il faut se

projeter sur le match contre l'Algérie», disait-il mardi soir à l'issue de la rencontre Russie- Corée du Sud (1-1). Son Heung-Min pense que le second duel que son équipe va devoir mener, cet après-midi contre l'Algérie, est «encore plus difficile». Néanmoins, il s'est dit «confiant» pour peu que «nous reproduisions le même rendement que contre les Russes». Plus explicite, l'attaquant de Leverkusen confirme : «Si nous jouons comme nous l'avons fait contre la Russie, je suis sûr que nous allons gagner.» Un objectif qui risque de ne pas plaire à l'EN de Halilhodzic, lanterne rouge de ce groupe H, qui ne veut pas abandonner le tournoi dès son second match dans un Mondial.

M. B.

UNE DÉFAITE, ET C'EST LA FIN DU RÊVE

Eviter un Rustenburg-bis

Voilà dix-huit mois, en janvier 2013, l'Algérie coachée par Vahid Halilhodzic quittait la CAN d'Afrique du Sud au bout de son second match du tournoi. Une première défaite face à la Tunisie sur un but assassin de M'sakni, puis une seconde devant le petit poucet togolais emmené par le géant Adebayor, qui se prélassait sur les plages artificielles de Sun-City, et les Verts quittaient la CAN-2013 main devant, l'autre derrière.

Avec, en sus, la certitude d'avoir livré le plus mauvais football quoi qu'en disent Halilhodzic et les statistiques de ses adjoints. Le nul réalisé devant la Côte d'Ivoire, elle aussi conduite auparavant par Halilhodzic et également éliminée un match plus tard (quart de finale) par le champion d'Afrique de la trentième édition (Nigeria), n'avait aucune saveur tant les Verts étaient allés au pays de feu Mandela, avant tout le monde, pour en sortir les premiers. Sans gloire et en n'ayant pu rééditer l'exploit de la sélection de Saâdane en 2010 (Angola) où Ziani et consorts ont atteint les demi-finales en sortant les Eléphants du Bosnien, illico presto éjecté de la barre technique de la Côte d'Ivoire qui préparait son Mondial-2010.

Un scénario (élimination dès le second match du premier tour) qui pourrait se reproduire aujourd'hui tant les mêmes ingrédients produisent les mêmes effets. En homme averti, Halilhodzic songe à rectifier le tir en tentant un lifting sur son Onze de départ. Lui qui, en Afrique du Sud, avait procédé à quelques changements en recomposant la paire centrale Belkalem- Halliche, écartant Cadamuro remplacé, sur le flanc droit, par Mostefa lequel a été remplacé au milieu de terrain aux côtés de Guedioura et Lacen, en lieu et place de Medjani, sorti des plans de Halilhodzic qui avait incorporé un autre attaquant (Soudani) dans l'espoir d'apporter de la vitesse à une attaque, composée de Kadir, Feghouli et Slimani, en manque d'inspiration malgré de nombreuses opportunités de scorer. Aujourd'hui, après la défaite face à la Belgique qui s'est visiblement inspirée de l'exemple tunisien (les Aigles de Carthage se laissaient dominer avant de porter le coup de grâce en fin de match) pour mater les Algériens, Halilhodzic songe apporter des correctifs à son Onze de départ. Trois ou quatre joueurs, au plus. Presque dans un style qui lui est propre. A savoir remplacer, replacer et intégrer un nouveau pion au puzzle. Pour quels résultats ? Réponse dans quelques heures au sifflet final du Colombien Wilmar Roldan.

M. B.